SEPTEMBRE 2009

UDIMag

n° 25

Magazine d'information et de réflexion des industries métallurgiques, électriques et connexes de l'Isère et des Hautes-Alpes



dossier

Encore plus, encore mieux

Nouveaux locaux, nouveaux partenaires, et nouvelle identité graphique pour l'Udimec.

sommaire

dossier 2 à 3



Encore plus, encore mieux

point de vue 7



Partager les bonnes pratiques

la parole à... 8

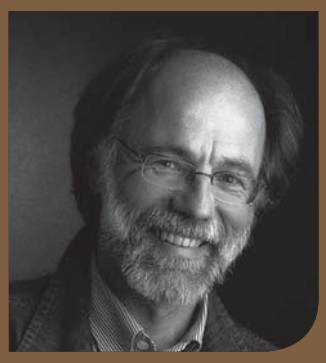


Tenerrdis et Udimec unissent leurs énergies

Signes des temps

En venant nous installer sur le polygone scientifique de Grenoble, nous avons voulu adresser un message fort. Celui de la nécessité de se positionner en ouverture, de renouveler la façon de travailler… Nous voulions le marquer. Premier signe, le bâtiment. Par son architecture épurée, sa conception ouverte en plateaux, favorisant le travail collaboratif, l'Udimec exprime son credo dans l'innovation comme axe prioritaire de développement des entreprises. Dans la même logique, accueillir Tenerrdis dans nos locaux, à l'automne 2009, est le signe que nous croyons aux nouvelles technologies de l'énergie comme un domaine à enjeux pour les PME. En représentants du monde industriel, nous soulignons l'intérêt des rapprochements de ce type pour faire éclore de nouveaux projets. Autre signe : la modernisation de notre identité graphique. Pas d'avant-garde gratuite – nous assumons le choix du juste équilibre entre continuité et renouveau – mais le désir d'être de notre temps, en toute simplicité. Simplicité que l'on retrouve dans le style architectural et le nouveau logo ! D'ailleurs, nos adhérents ne s'y sont pas trompés, et nous avons de leur part, depuis notre installation à Polytec, des échos très positifs.

Thierry Uring
délégué général de l'Udimec



Encore plus, encore mieux

En investissant ses nouveaux locaux de Polytec, l'Udimec donne le signal d'un nouvel élan avec plus de services et d'échanges en direction de ses adhérents, de ses partenaires, de l'industrie… Thierry Uring, délégué général s'en explique.



Michel Destot, député-maire de Grenoble ; Thierry Uring, délégué général de l'Udimec ; Marcel Torrents, président de l'Udimec.

Qu'y a-t-il à l'origine de ce changement ?

Thierry Uring – Nos adhérents sont en attente de services toujours plus complets, plus rapides. Nous nous rendons compte qu'au-delà des services que nous assurons déjà, il faut répondre à de nouvelles questions ou apporter des prolongements en y associant des partenaires, être plus complet en termes de positionnement de notre accompagnement dans le juridique et social, l'économique, la formation, le financement… Pour y parvenir, il fallait s'organiser autrement, pour être plus efficace, plus réactif. Travailler mieux en interne, avec plus d'échanges entre les personnels de nos services. Travailler mieux avec l'externe, avec nos adhérents. C'est ainsi qu'est né un projet multiservices, ouvert, qui donne les moyens de travailler ensemble.

Ces moyens, quels sont-ils ?

TU – Le nouveau bâtiment a été conçu, organisé dans un esprit de décloisonnement et d'évolution possible. On y travaille en plateau, ce qui génère des échanges plus fluides. De plus, nous avons d'emblée réservé de la place pour accueillir les adhérents. Nous avons privilégié cette dimension "rencontre", avec des salles qui leurs sont dédiées, dont ils disposent, pour des réunions entre eux ou avec des partenaires. Nous nous sommes donnés les moyens d'un business center en créant un lieu où organiser, dans les meilleures conditions, des ateliers thématiques. Ce ne sont pas des conférences, mais du travail en commun, sur des questions brûlantes comme l'optimisation des process, la maîtrise des coûts, le Lean, l'innovation, les économies d'énergie… avec de la matière, de l'info, du concret, du "comment faire", pour apporter une réponse immédiate à une problématique urgente.

Donc plus de services, pour travailler mieux… et aussi plus vite ?

TU – Pour être les premiers à prendre pied sur des marchés émergents, il faut aller très vite, avancer vite sur de nouveaux produits. Et pour se positionner vite, il faut commencer par ne pas tout refaire, tout réinventer, mais s'associer. C'est l'esprit de notre démarche d'industriel vers les industriels, d'une installation à proximité immédiate des lieux d'innovation et de recherche. ●







Paul Jacquet, administrateur général du groupe Grenoble INP ; Marcel Torrents ; Michel Destot ; Geneviève Fioraso, députée adjointe à l'économie, l'université et la recherche à la ville de Grenoble, vice-présidente de la Métro, pdg de Minatec.







Geneviève Fioraso, Marcel Torrents, Thierry Uring.

Cap sur le développement durable

Qu'est-ce que le développement durable, l'empreinte écologique ? Quelles actions conduire dans l'entreprise, avec quels impacts environnementaux ?... Apprendre, comprendre et agir en faveur du développement durable, c'est tout l'enjeu de la démarche éco-établissement engagée par l'Udimec au sein du CFAI Dauphiné et de l'AFPI. Au printemps 2008, une formation préalable a été dispensée par la Maison de la nature et de l'environnement (MNEI) à Grenoble. Objectif : impliquer le personnel des établissements de formation de l'Udimec, tout comme les apprentis, dans des actions de préservation de l'environnement. L'idée étant de sensibiliser les futurs acteurs industriels à la responsabilité éco-sociétale de l'entreprise. Dans la foulée, diverses actions de sensibilisation auprès des apprentis ont été organisées tout au long de l'année. Au centre de Moirans, en particulier sur les notions d'éco-mobilité et sur l'impact des transports sur le réchauffement climatique, avec une intervention remarquée de Samuel Blanc, scientifique présent lors de la 56e mission polaire française en Terre Adélie. Le centre de Beaurepaire a quant à lui œuvré sur le thème du recyclage des déchets – une initiative suivie de l'installation d'un système de tri sélectif au sein de l'établissement. Enfin, les apprentis ont pu déployer leurs talents à travers la réalisation de travaux (reportages photos, compte rendu des visites d'entreprises, comparaison des moyens de production de l'électricité...) présentés lors de la semaine du développement durable, en avril dernier.

Contact :
Sophie Belgiglio, CFAI du Dauphiné
04 76 35 33 55
www.cfai-dauphine.com

"Bravo l'industrie" fait des émules

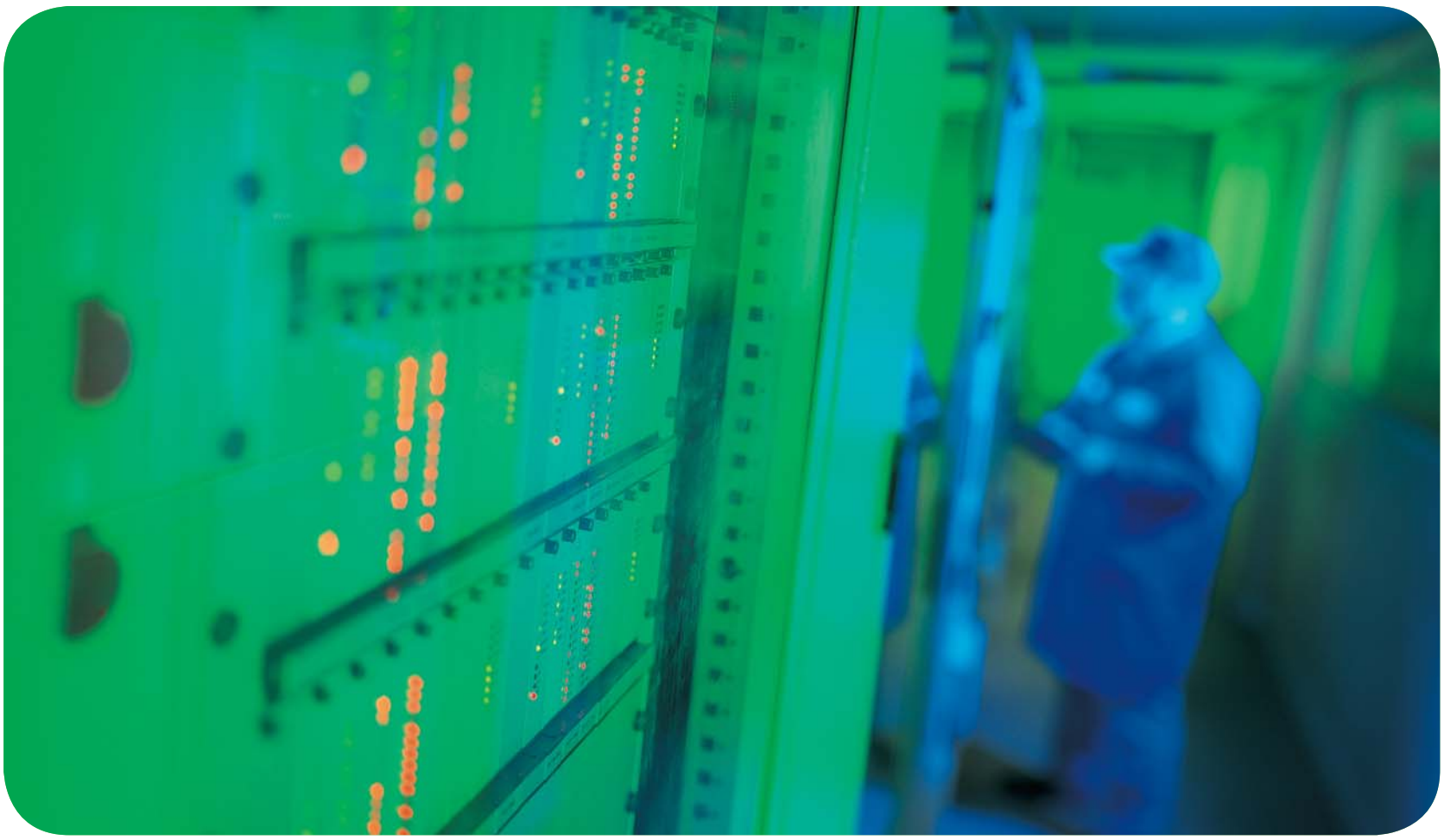
Industriels, vous souhaitez valoriser les filières de formations techniques, et attirer les jeunes vers les métiers de l'industrie ? N'attendez plus : participez au trophée "Bravo l'industrie", un concours initié par l'Udimec en 2007. Son ambition ? Favoriser l'immersion des collégiens des classes de 3ème dans le monde de l'entreprise, et accroître leur connaissance des métiers industriels. Cette année, 110 jeunes et une dizaine d'entreprises, petites, moyennes et grandes, comme ST Microelectronics, Maatel, Trixell... ont participé à cette opération de séduction. L'initiative a permis aux élèves de réaliser un projet d'envergure commun, pour une mise en valeur des produits et des métiers de l'entreprise. L'implication et la créativité des jeunes sont toujours au rendez-vous : production de clips vidéo, journal avec interviews...

Pour vous inscrire au trophée "Bravo l'industrie" :
Céline Dura
04 76 35 33 55 - cdura@udimec.fr
www.le-meilleur-est-avenir.com

table ronde

Bravo les services à l'industrie

Bien installés – sur les plateaux du site de Polytec –, dotés de nouveaux moyens, mieux connectés, les trois pôles de l'Udimec préparent l'avenir, votre avenir !



La maîtrise du droit social sur le mode opérationnel

Le pôle des affaires sociales et juridiques, ce sont professionnels rôdés à la pratique du droit des relations sociales. Chacun valorise une expertise juridique spécifique supplémentaire avec les mandats représentatifs. Une caractéristique qui fait la différence. Leur force ? Allier la maîtrise de compétences diversifiées dans le droit des affaires, l'hygiène, la sécurité et les conditions de travail, le droit international et européen, la formation professionnelle, le contentieux prud'homal, la règlementation environnementale, la gestion de l'emploi… tout en étant centre de ressources opérationnelles au service des adhérents. Ainsi, outre le processus classique de veille informative et d'analyse de situations d'entreprises, l'assistance de terrain est effective. Chaque jour, nous nous engageons aux côtés des adhérents pour suivre l'évolution, quasi quotidienne, de l'environnement juridique. La proximité, l'expertise et l'accompagnement sur des problématiques récurrentes ou nouvelles – douanières, fiscales, d'assurances… –, constituent le cœur de nos missions. Ambition : capitaliser les bonnes pratiques et développer des synergies nouvelles. Pour l'heure, le contexte économique exige d'accroître l'assistance aux entreprises en difficulté, en liaison avec les réseaux compétents : DDTEFP[1], administrations, partenaires sociaux. Le challenge est à la hauteur d'enjeux décisifs pour le tissu d'entreprises industrielles et technologiques de l'Isère.

Guy Jalby et son équipe du pôle affaires sociales et juridiques.



1) Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle.

Accélérateur de performances

Gilles Ramillon et son équipe du pôle financement.



Ouvrir l'entreprise industrielle vers les nouvelles technologies, et vers plus de valeur ajoutée – facteur clé de réussite. L'accompagner vers la croissance externe. Assurer sa pérennité en facilitant sa transmission. Au-delà, permettre au dirigeant de réadapter les crédits pour des exigences ponctuelles fortes… La stratégie industrielle, l'expertise financière et le capital-risque constituent notre socle de compétences. Aujourd'hui, l'assise du pôle finances de l'Udimec en Rhône-Alpes, Bourgogne, Auvergne et Franche-Comté nous permet d'agir de façon efficace en local. À cet élargissement géographique s'ajoute une diversification dans l'accompagnement des entreprises industrielles, autres que celles du secteur de la métallurgie. Notre positionnement ? Fédérer les énergies pour optimiser le déploiement industriel en France et à l'international. Avec des caractéristiques fortes que sont l'autonomie financière, une structure légère et des professionnels réactifs. Trois structures principales composent le pôle financement :

- Somudimec, établissement de crédits – crédit bail ou crédit bail immobilier, produits d'affacturage, assurance crédit…
- Rhône Dauphiné Développement, société de capital-risque, 25 prises de participations dans l'industrie chaque année, avec un maillage de partenaires financiers ;
- Depuis mars 2008, la FIPRO des régions, née de la loi TEPA (Travail emploi et pouvoir d'achat) se consacre à la collecte de l'ISF auprès des dirigeants d'entreprises en vue du réinvestissement industriel. Ainsi, en quinze mois, quinze projets supplémentaires ont été accompagnés.

Avec les Brûleurs de loups

En avril dernier, dans le cadre du partenariat entre l'Udimec "Bravo l'industrie" et le club sportif "Les Brûleurs de loups", quelque 80 personnes se sont réunies au CFAI du Dauphiné. Objectif : inciter les jeunes sportifs et leurs familles à découvrir les filières et les métiers de l'industrie. Présentation du secteur industriel, diffusion d'un film sur les filières d'aujourd'hui, puis visite des locaux de la Maison de la production… La journée s'est achevée par un temps d'échanges entre les participants. « L'ambition de l'Udimec est d'établir le parallèle entre les formations pointues aux techniques industrielles et la pratique du hockey sur glace en sport de haut niveau », souligne Céline Dura, chargée de l'événement.

Contact : Céline Dura
04 76 35 33 55 - cdura@udimec.fr



Les forces vives de l'industrie

Ajuster l'offre aux besoins technologiques, collecter et injecter les fonds nécessaires, susciter l'intérêt pour l'international, l'innovation, la stratégie… Le rôle du pôle est d'anticiper la nouvelle donne industrielle : 130 personnes s'attachent à créer de nouvelles synergies entre établissements, pour une qualité de service optimisée, en s'appuyant sur quatre piliers.

1. La formation professionnelle des jeunes en l'alternance. Chaque année, 600 apprentis se forment aux métiers de la métallurgie au CFAI du Dauphiné, à Moirans et Beaurepaire. La formation à la domotique, la climatisation, l'électronique et l'informatique (200 apprentis) est quant à elle partagée avec quatre établissements de l'Éducation nationale. Nouveauté 2009 : le partenariat avec l'Ensimag pour former par l'alternance (à terme, 25 élèves par promotion) des ingénieurs en informatique et systèmes d'information.
2. La formation continue. L'AFPI Isère (Moirans) cible un large éventail, de l'opérateur au technicien, sans oublier les jeunes salariés en contrats de professionnalisation, avec des contenus variés (logistique, qualité, sécurité, environnement, travail en équipe, management…), des formations techniques sur mesure, des sessions inter ou intra-entreprises.
3. Nerf de la guerre, la collecte et la redistribution de fonds pour la formation via l'ADEFIM, délégation territoriale de l'OPCA de branche.
4. Alp'compétences, structure nouvelle qui propose aux dirigeants des offres pointues à des coûts compétitifs, dont les programmes de formation à l'innovation (APPIC), à la stratégie (Stratégie PME), à l'action commerciale (programme Pass PME), sans oublier les ateliers échanges sur les problématiques de dirigeants (Regards partagés) avec Grenoble école de management. Autre service clé : l'accompagnement à la gestion des compétences, du bilan de compétences jusqu'à l'externalisation du plan de formation des entreprises (ST Microelectronics s'y est lancé).

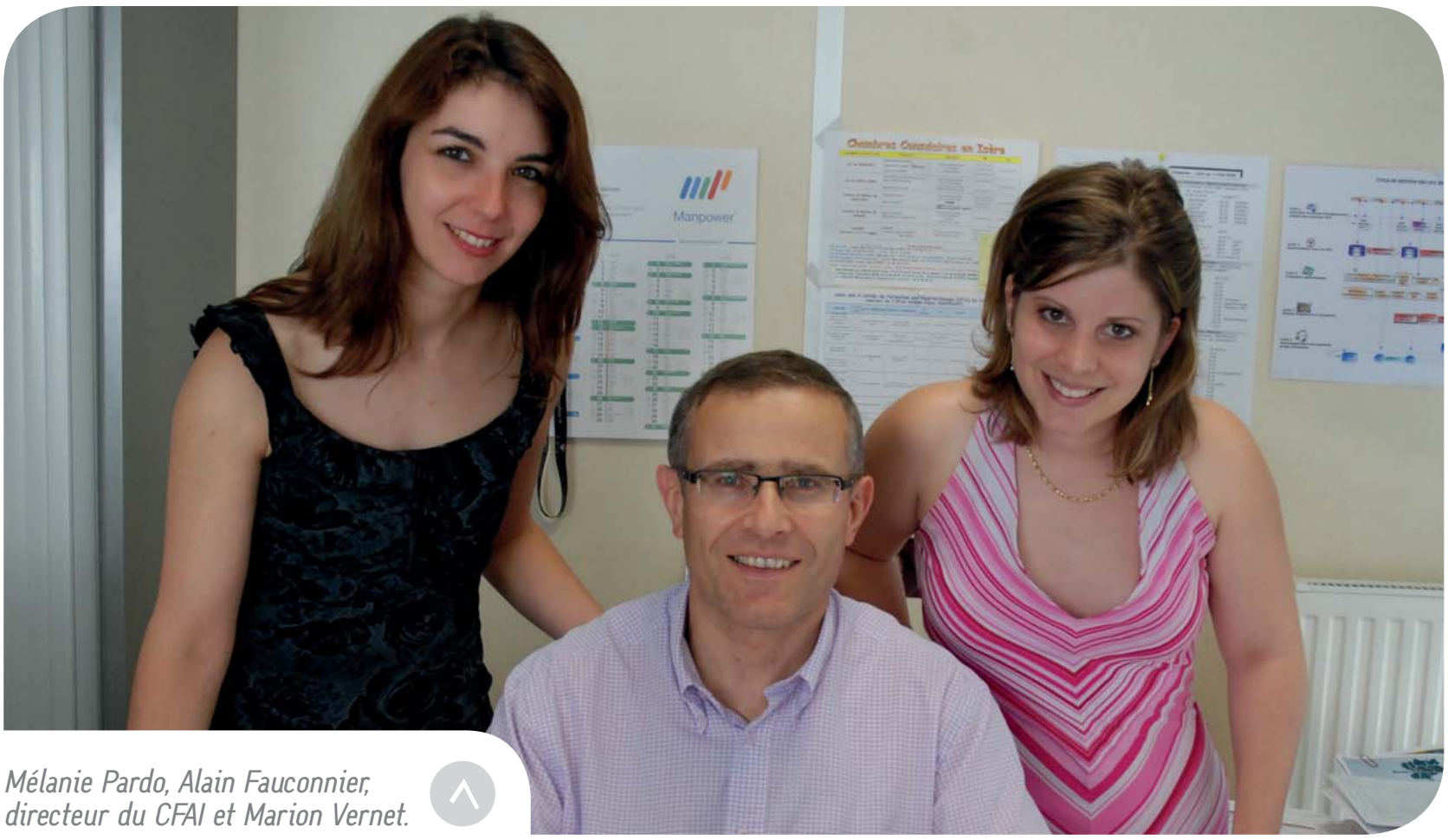
Michel Teulé et son équipe du pôle formation et développement des compétences.



Le Service apprentissage de l'Udimec

Conclure un contrat d'apprentissage

Embaucher un apprenti, le former à notre métier, lui transmettre nos méthodes, et peut-être le garder en CDI après, bénéficier d'aides, d'exonérations… Tentant, mais à quoi je m'engage ? Pour le savoir, une adresse : le service apprentissage.



Mélanie Pardo, Alain Fauconnier, directeur du CFAI et Marion Vernet.

Le service apprentissage est une équipe intégrée au pôle formation de l'Udimec. Sa vocation est d'accompagner toute entreprise – de la branche métallurgie de l'Isère et des Hautes-Alpes, adhérente ou non à l'Udimec – dans la gestion d'un contrat d'apprentissage. Implantée à la Maison de la Production de Moirans, cette équipe est animée par Charlotte Bleuvin, Mélanie Pardo et Marion Vernet.

Je suis intéressé par l'embauche d'un apprenti, comment procéder ?

Prenez contact avec le service apprentissage qui répond à toutes vos questions préalables : « combien ça va coûter à l'entreprise, à quoi s'engage-telle, quelles sont les aides, les exonérations ? » Il vous transmet une fiche de renseignement (également disponible sur le site www.udimec.fr) que vous compléterez et lui retournerez pour qu'il puisse établir le contrat. Vous n'aurez pas besoin de contacter d'autres organismes, le service s'occupe de tout, il élabore le contrat, complète l'attestation sur l'honneur. Au final, vous n'aurez plus qu'à signer, joindre les pièces annexes demandées et adresser l'ensemble au CFA en charge de la formation du jeune pour visa. Après une dernière vérification par le service apprentissage, le contrat pourra être enregistré par la chambre consulaire dont vous dépendez (chambre de commerce et d'industrie ou chambre des métiers). L'embauche sera alors effective.

Une fois le contrat signé, ai-je droit à un accompagnement ?

Le service apprentissage de l'Udimec accompagne l'entreprise tout au long du contrat. Si la phase la plus importante est la constitution du dossier et la signature du contrat, le service apprentissage gère aussi tout avenant au contrat comme, par exemple, un nouveau maître d'apprentissage, un changement de raison sociale de l'entreprise, le prolongement du contrat… ou une fin de contrat anticipée. S'il est complètement autonome dans ce suivi, le service apprentissage est en lien permanent avec Sidonie Kohler, juriste à l'Udimec pour des questions de droit plus pointues. Mais pour vous, chef d'entreprise, l'interlocuteur est unique !

Contacts :
Charlotte Bleuvin, Mélanie Pardo et Marion Vernet.
Service apprentissage,
Maison de la Production,
Tél. 04 76 35 33 55.
www.udimec.fr

Embaucher un apprenti, quels avantages ?

- Un crédit d'impôt.
- Des aides de la région.
- Des aides de l'Etat (décrets n°2009-693 et 2009-695 parus le 15 juin 2009).
- Des exonérations partielles de charges sociales.
- Pas de coût de formation (seulement la taxe d'apprentissage à verser au centre d'apprentissage choisi).
- La possibilité d'enchaîner les contrats, depuis le CAP jusqu'au diplôme d'ingénieur.
- Avoir dans l'entreprise un jeune formé très tôt à votre métier, qui acquiert vos méthodes, et que vous pourrez éventuellement garder par la suite en CDI.

Partager les bonnes pratiques

En 2009, l'Udimec a lancé ses ateliers thématiques : participations d'intervenants reconnus dans leur domaine, suivies d'échanges sur les pratiques. Ils inaugurent une nouvelle façon d'accompagner les adhérents… pour avancer plus vite.

Améliorer la performance industrielle

Catherine Coléon-Laynaud, directeur financier de Ten Cate Advenced Armour, Primarette.
Atelier thématique du 29 avril 2009 sur la démarche Lean :
« Productions excessives ou défectueuses, transports et manutentions inutiles, tâches inadaptées, stocks, mouvements superflus… La démarche Lean vise l'amélioration continue de la performance industrielle, via l'élimination des gaspillages pour gagner en efficacité et en qualité. L'idée est de remettre à plat les process et le management pour la production, tout comme l'administration. Les sociétés Bourgeat et SDCEM ont exposé leurs approches aux PME présentes, montré comment elles ont optimisé leur service au client. Car l'enjeu est là. Au-delà des gains financiers, Lean affiche une orientation précise : centrer l'entreprise autour des besoins du client. Réactivité, polyvalence et gains de compétences pour les personnels… Lean interroge toutes les pratiques de l'entreprise – y compris le management. La condition de réussite est de mobiliser l'ensemble du personnel, qui tend vers plus d'autonomie et de polyvalence, pour une meilleure satisfaction globale. Pour faire la différence, ce processus de changement nécessite le bouleversement de la culture d'entreprise. Sans doute la tâche la plus ardue ! » ●

Entrouvrir des fenêtres sur demain



Claude Yvetot, dirigeant de Métanove, Vif.
Atelier thématique du 24 juin 2009 "Les nouvelles technologies de l'énergie : opportunités de développement pour les PME" :
« Parmi la quarantaine de participants à cet atelier thématique, je n'étais pas le seul dirigeant de PME de sous-traitance à ne pas avoir d'idée précise de ce qu'était le pôle de compétitivité Tenerrdis. Nous avons eu droit à des explications, et des interventions brillantes, notamment d'un professeur turinois, d'un mathématicien de Grenoble INP. Ce dernier nous a encouragés en évoquant les moyens mis à disposition des PME qui veulent s'engager dans la voie de l'innovation. J'ai bien compris que, pour un sous-traitant, le point d'entrée d'une collaboration PME/Pôle Tenerrdis était d'être fournisseur d'un donneur d'ordre innovant. Métanove en compte quelques uns : fourniture de châssis anti-vibration pour ST, réalisations pour SDCEM, Alstom, Areva et autres projets en cours dans le domaine de l'énergie… J'ai aussi des échanges de points de vue avec M. Saunier-Plumaz de Visio Technic, société innovante et dont le produit est prometteur. Une façon d'entrouvrir des fenêtres sur demain. On sait que tout ne va pas changer d'un coup mais qu'il faut entrer dans la bataille pour espérer la gagner. On attend de l'Udimec qu'elle nous aide à avancer sur cette voie. » ●



Métanove, chaudronnerie acier, aluminium, inox réalise de la sous-traitance pour des donneurs d'ordre de différents domaines, notamment de l'énergie.

Apprendre à porter les projets innovants



Quand le contexte est difficile, les entreprises ont plus que jamais besoin de développer de nouveaux produits et services. Encore faut-il qu'elles aient placé l'enjeu de l'innovation au niveau stratégique et décidé de le déployer – à la manière de la qualité – dans toute son organisation. Une telle démarche repose sur la capacité des techniciens, concepteurs, responsables produits, assistants marketing, supports clients à porter les nouveaux projets. Fort de son expérience dans le programme APPIC[1], le pôle formation de l'Udimec, par l'intermédiaire de l'AFPI Isère, se rapproche du CESI[2] pour proposer le CQPM[3] "Coordinateur Projets Innovation". Objectif : valider les capacités professionnelles de techniciens de développement ou marketing, supports de chefs de projet. Ils apprendront à faire émerger des idées nouvelles, en analyser la faisabilité, collecter des informations, réaliser une analyse critique, formaliser les retours d'expérience, accompagner les changements culturels, mettre en œuvre des démarches et outils adaptés à l'entreprise et à ses objectifs…

Pour en savoir plus sur ce nouveau CQPM :
Liliane Guillet, Alexandra Chambaz, AFPI Isère,
04 76 35 85 00 - www.afpi38.com

1) Programme d'accompagnement des entreprises vers l'innovation.
2) Organisme spécialisé dans la formation des ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise.
3) Certificat de qualification paritaire de la métallurgie.

Tenerrdis et Udimec unissent leurs énergies

Le pôle de compétitivité Tenerrdis s'installe à la rentrée dans les murs du nouveau siège de l'Udimec. Cet emménagement est la suite logique d'un rapprochement… qui vient de se concrétiser en juin par la signature d'une convention.



Première initiative des deux partenaires : une réunion thématique, le 24 juin 2009, ouverte aux entreprises régionales, aux adhérents de l'Udimec, pour aborder les opportunités de développement pour les PME (voir rubrique Points de vue, p.7) autour des nouvelles technologies de l'énergie, pour la production d'énergie renouvelable, pour l'optimisation de son utilisation dans le bâtiment et les transports. Tenerrdis conduit des programmes sur des marchés en forte croissance. Ceux-ci couvrent plusieurs des technologies cœurs des secteurs des entreprises de l'Udimec, comme "solaire et bâtiment", "gestion de réseaux" ou "hydraulique". Tenerrdis anime également des plateformes de compétences pour favoriser les échanges d'informations, d'expériences, pour la mise en commun de moyens et pour le ferment de nouvelles idées en développant un réseau de partenaires diversifiés : universités, labos, grands groupes et PME.

De l'intention à l'action

À l'occasion de cette réunion, un questionnaire adressé à chaque participant a permis d'identifier les attentes et besoins des entreprises de différents secteurs d'activité. Une façon d'aborder les problèmes rencontrés autant dans leurs démarches d'innovation et les nouvelles logiques de développement à déployer, que dans la fonction de support que le pôle pourrait jouer pour accompagner leur stratégie de développement dans les nouvelles technologies de l'énergie. En fonction des renseignements fournis par ces questionnaires, Tenerrdis et l'Udimec proposeront de nouvelles réunions thématiques, des actions collaboratives à partir d'analyse des marchés par secteur et par métier. Objectifs : approfondir les domaines d'études, trouver de nouveaux usages et, à terme, identifier des opportunités par métier pour les PME de sous-traitance. ●

Pour connaître l'actualité de Tenerrdis : www.tenerrdis.fr

Qu'est-ce qu'un pôle de compétitivité ?

C'est la combinaison, sur un espace géographique donné, d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques et privées, engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant. En juillet 2005, le comité interministériel d'aménagement et de développement du territoire avait labellisé 67 pôles de compétitivité. Après de nouvelles candidatures et la fusion de pôles labellisés, ils sont au nombre de 71. Deux ont leur siège à Grenoble : Minalogic (nanotechnologies et logiciels associés) dans lequel l'Udimec est déjà investi et Tenerrdis (Technologies énergies nouvelles énergies renouvelables Drôme, Isère, Savoie).

UDIMag
Magazine d'information et de réflexion de l'Union des industries métallurgiques, électriques et connexes de l'Isère et des Hautes-Alpes.
Directeur de la publication : Thierry Uring • Rédactrice en chef : Stéphanie Duchemin • Membres du comité : Thierry Allard, Jean-Luc Basset, Franck Bendriss, Louisette Burgio, Michel Guillarme, Sidonie Kohler, Michel Teulé, Caroline Vial • Photos : adncom, Michel Gasarian, Bruno Moyen • Illustration : Cled'12.
Conception, rédaction et réalisation : adncom - Tél. 04 38 12 44 11 - www.adncom.fr • Imprimé sur Novatech, papier écologique.

udimec innovation réseau
udimec@udimec.fr
www.udimec.fr

Buzz

UDIMag n°25
septembre 2009

Pulvériser léger

Sames, société du groupe Exel Industries, leader des systèmes de peinture par pulvérisation électrostatique lance le Nanobell. Ce nouveau pulvérisateur dédié aux petits robots répond aux besoins des entreprises de la plasturgie, du mobilier bois et des métaux : meilleur rendement, finition améliorée, réduction des COV*. Son poids réduit (3 kg) et sa compacité facilitent le montage sur des robots à faible charge. Son pilotage est très simple, son installation rapide.

* Composés organiques volatils.

Toujours des projets

La société de maintenance industrielle CIC Orio poursuit sa croissance. Elle vient de déposer un projet de bâtiment industriel de 1 500 m² à Champ-sur-Drac pour mieux se positionner sur de nouveaux segments (marchés publics, montage de pièces de sécurité en montagne, aéronautique) et étendre sa clientèle au grand Sud-Est.

L'innovation et les ventes

Succès confirmé pour Digigram et sa technologie Ethersound, destinée aux concerts et aux spectacles vivants. Elle permet de capter le son et de l'amener aux consoles et amplis par un seul câble réseau, évitant les décalages de retransmission. Un bijou de technologie, exploité sous licence par Yamaha depuis 2007. Par ailleurs, sa carte son exploitée par un logiciel équipe aujourd'hui 90 % des studios de radio du monde entier. Forte d'une équipe R&D de 22 salariés (pour un effectif total de 55), Digigram renforce maintenant son équipe commerciale avec l'intégration d'Hervé Odini, directeur international des ventes.

Économies d'énergie

Le nouveau combiné onduleur/parafoudre/multiprise Protection Station d'Eaton est l'un des premiers produits à recevoir le label Green Leaf Solution, signe d'un véritable bénéfice environnemental pour les utilisateurs. Destiné à la protection des ordinateurs personnels, consoles de jeux et autres équipements audiovisuels, le Protection Station est disponible de 500 à 800 VA. Il dispose d'un système unique qui coupe automatiquement les périphériques lorsque l'équipement principal est éteint. Cette fonction permet d'économiser jusqu'à 30 % d'énergie par rapport à la classique mise en veille.

Prospection ciblée

Connue pour ses compétences en électronique analogique et en mécanique des fluides, Alpes Instruments a noué des relations durables avec de grands comptes comme Air Liquide ou Schneider Electric. Fin 2008, l'entreprise a fait valider le caractère innovant de ses solutions techniques auprès du dispositif Pacte PME. Elle est désormais inscrite sur sa place des marchés. « L'intérêt est de toucher une population au cœur du métier et à la recherche de partenariats », précise Patrick Boura, dirigeant. Cette démarche doit faire évoluer sa base clients vers de nouveaux grands comptes et permettre une ouverture à l'international. Alpes Instruments, qui a clairement fait le choix de se développer à l'intérieur de réseaux, adhère désormais à Aerospace Cluster in Rhône-Alpes et à Eden (Défense et Sûreté).

Buzz... Buzz... Bu

Reconversion stratégique

Après son rachat, en 2007, par le groupe de sous-traitance GMD, Métalpes, tôlerie industrielle et appareils électriques, engage sa ré-industrialisation. Après deux ans de pleine production pour le compte de son ancien donneur d'ordres, Schneider Electric, il lui fallait trouver de nouvelles orientations à partir de ses savoir-faire présents : la tôlerie fine, les connexions électriques pour les courants forts, les coffrets électriques de forte puissance et les services associés de conception et d'industrialisation. Le groupe a investi 3 millions d'euros dans deux lignes de poinçonnage automatiques, une ligne d'auto-découpe laser et une panneauteuse. Le bâtiment a gagné 1 000 m^2 pour les besoins d'un marché conclu avec Areva et une nouvelle extension de 2 000 m^2 est programmée pour la partie tôlerie, le montage et la peinture.

Le sens de l'éthique

Pour la deuxième année consécutive, Eaton (qui a racheté l'activité des petits systèmes de protection électrique de MGE pour devenir n° 2 mondial) a été distinguée par l'Ethisphere Institute. Depuis dix ans, l'entreprise s'est engagée dans une démarche éthique, appliquant le principe du Doing Business Right, « une expression qui signifie : faire des affaires de façon correcte, dans un souci de qualité », précise Hervé Tardy, vice-président et directeur général de l'unité Distributed Power Solutions. Les critères examinés pour cette récompense sont notamment l'historique éventuel des litiges ou infractions réglementaires, les investissements dans l'innovation et les pratiques commerciales durables, les activités visant à améliorer l'esprit de citoyenneté dans l'entreprise. La nomination des responsables, le choix des partenaires, des fournisseurs et le travail avec des groupes de défense des consommateurs sont également pris en compte.

Vitrine à l'international

Corys TESS a réalisé un simulateur d'études pour le réacteur nouvelle génération EPR de Flamanville, avec le projet d'en réaliser quatre autres en parallèle. À l'heure où les états se repositionnent sur la filière nucléaire, cette réalisation pour le compte d'Areva et EDF offre à Corys TESS une véritable vitrine à l'international. « Des opportunités devraient se concrétiser vraisemblablement dès 2011 », estime son dirigeant Ralf Gathmann.

Deux perforations seulement

Quatre perforations par image, c'est la règle en cinéma. Aaton, la bouscule avec Pénélope, sa nouvelle caméra 35 mm à magasins instantanés. Ultra maniable, auto-silencieuse, elle utilise deux perforations par image (en cinémascope) ou trois (en 16/9). Elle promet jusqu'à 50 % d'économie de pellicule argentique et une plus grande autonomie. Dès son lancement à l'automne 2008, Pénélope a enregistré près de trente commandes, émanant pour la plupart de l'étranger. Elle sera proposée ultérieurement dans une version hybride argentique et numérique.

Communication embarquée

Jérusalem, Tenerife, Tunis, Alger, Dublin, Madrid, Barcelone : depuis trois ans, Duhamel, fabricant de solutions de communication embarquée a conquis les tramways d'une dizaine de villes par l'intermédiaire de constructeurs de matériels de transport collectif.

zz... Buzz... Buzz...

Comme dans un vrai

Corys TESS a été retenu par la SNCF pour le développement et la fourniture de cinq simulateurs de conduite de l'automotrice qui entrera en service fin 2009 sur le réseau banlieue transilien. Implantés dans le centre SNCF de Saint-Ouen, ils serviront à la formation de plus de 500 conducteurs affectés à cette nouvelle génération de trains. Reproduisant les conditions de pilotage de la machine, ils intégreront les nouveaux dispositifs de radio communication, de transmission de données, de gestion de l'énergie, de surveillance des passagers par caméra, d'acquittement d'alarme automatique… Ce contrat de 2 M€, obtenu sur appel d'offres international, conforte Corys TESS (environ 100 simulateurs opérationnels dont ceux du TGV Est-Européen) dans sa position de fournisseur de référence de la SNCF.

Éclairage face arrière et collage moléculaire

STMicroelectronics et Soitec ont signé un accord pour développer, sur des tranches de 300 mm de diamètre, une technologie destinée à la production des futurs capteurs d'image CMOS grand public. L'éclairage face arrière est la clé de ce concept qui va permettre de relever un défi industriel : diminuer l'encombrement des modules caméra (par réduction de la taille des pixels) tout en préservant la sensibilité et la qualité d'image. Le partenariat inclut la licence, accordée par Soitec à ST, de la technologie de collage moléculaire conçue par son unité Tracit. De son côté, ST développera, dans son site de Crolles, une nouvelle génération de capteurs basée sur sa technologie dérivée CMOS de 65 nanomètres et en-deçà. Cette association de compétences doit permettre à ST de renforcer son leadership dans la fourniture de capteurs d'images haute performance pour produits mobiles grand public.

Le câble ne connaît pas la crise

Le transport par câble a la cote. Peu coûteux, peu polluant, économe en énergie, il répond aux politiques de développement durable des états. Il affiche des capacités de franchissement uniques dans les lieux à forts dénivelés et prolonge de façon pertinente les réseaux métro ou tramway existants. Ce qui explique le succès planétaire des solutions télécabines Pomagalski : Roosevelt Island à New York (USA), Jeux olympiques d'hiver de 2014 de Sotchi (Russie), tramways aériens de Rio (Brésil), de Medellín (Colombie), de Taipei (Taiwan). Sans oublier deux très belles réalisations plus près de chez nous en 2008 : télécabine de Planpraz à Chamonix, et funitel de Superbesse en Auvergne.

Comprendre, mobiliser, avancer

L'entreprise de chaudronnerie SEEF, connaît une dynamique nouvelle depuis sa reprise par Frédéric Thévenet. Ce jeune ingénieur, imprégné de culture rugby, a commencé par s'immerger dans l'atelier pour comprendre comment travaillent les équipes et être en mesure de mieux les mobiliser. Le parc machines a été remis en état, et l'image de la chaudronnerie s'en est trouvée sérieusement rajeunie. SEEF fabrique de grandes pièces mécano-soudées, des pièces en titane et en cuivre pour le nucléaire, les pétroliers, la chimie, la construction, les transports, pour des laboratoires de recherche grenoblois et le CERN. Son dirigeant a bénéficié de l'appui du Réseau Entreprendre et profite de cet accompagnement pour la recherche de nouveaux process, de partenaires, pour se diversifier ou se lancer sur le créneau de l'innovation.

Buzz

Une chaire "capital humain et innovation"

Évaluer les bonnes pratiques pour mieux faire fonctionner les équipes de R&D et identifier les actions à mener pour créer un climat d'innovation au sein des entreprises… telle est l'ambition de la nouvelle chaire "capital humain et innovation" lancée par l'IAE (Université Pierre Mendès France). Adossée à son master de management, cette chaire est soutenue par un premier groupe de sept partenaires, notamment des industriels, et l'Udimec.

Base de données en ligne

Le pôle de compétitivité Tenerrdis, la CRCI de Rhône-Alpes et la CCI de Grenoble mettent à la disposition des industriels, une base de données en ligne pour renforcer et valoriser la filière rhônalpine H2PAC hydrogène et pile à combustible. Trois cents chercheurs et de nombreuses entreprises (dont Air Liquide, Paxitech, Soprano, Eras Labo) sont concernés par cette filière.

Croissance et rentabilité

Dans un contexte économique difficile, Tronics, fabricant de Mems (microsystèmes électromécaniques) annonce une croissance de 5 % de ses ventes en 2008. La société clôture 2008 sur un 10e résultat trimestriel positif consécutif. Elle a réussi à maintenir sa rentabilité tout en absorbant le coût de son développement américain : création d'une entité de production à Dallas et rachat d'une société californienne spécialisée dans les dispositifs médicaux. Une diversification qui lui a permis de faire face à une baisse de la demande de ses premiers marchés, l'exploration pétrolière et l'aéronautique.

Miser sur l'ingénierie collaborative

Le trophée des meilleures usines françaises n'est pas réservé aux grands groupes produisant des pièces en série. Cette année, le jury a récompensé une PME de 132 salariés, SDMS, partenaire privilégié d'EDF, d'Areva, de General Electric, du CNRS, du CEA, d'Iter, du Cern… Cette réussite tient à son positionnement sur la chaudronnerie pour des secteurs exigeants, mais aussi au choix de miser sur l'ingénierie collaborative et le co-développement. Les clients sont régulièrement présents sur le site, au contact direct des techniciens ateliers, ce qui constitue un levier de management et d'amélioration des processus.

Deux fois plus de pixels

C'est le principal avantage du nouveau détecteur infrarouge grand format qu'Ulis, premier fabricant de détecteurs à faible coût destinés aux applications industrielles, de santé et de sécurité, s'apprête à lancer. Grâce à une réduction du pas des pixels de 35 µm à 17 µm, ce détecteur de 4e génération introduit pour la première fois la résolution haute définition dans les caméras de surveillance et les imageurs thermiques pour la vision nocturne et en conditions climatiques dégradées (conduite des véhicules militaires). Ce qui permettra aux intégrateurs et fabricants de caméras infrarouges de réduire la taille et le poids des caméras et de leurs systèmes optiques. En croissance moyenne de plus de 30 % par an depuis sa création en 2002, la filiale de Sofradir et GE Equity vise le million de détecteurs produits par an d'ici 2013.